



FESTIVAL

Caprices: 15 ans, ça se fête en ordre

Le Caprices Festival sort l'artillerie lourde pour ses 15 ans, combinés avec les 10 ans de MDRNTY. Du 12 au 15 avril à Crans-Montana, des papes de l'électro feront rugir leurs beats sur les sites du Moon et de MDRNTY.

Paul Kalkbrenner ouvrira les feux le jeudi 12 avril au Moon. «Le patron» avait participé au Caprices alors qu'il était au début de son ascension. Adam Beyer, Arne, Henrik Schwarz, Monika Kruse, Dubfire et Paul Ritcheront aussi de la partie dans ce Moon où la vibe sera énergique et planante. Sur les sommets, où trônera la tente de MDRNTY, la programmation sera elle aussi puissante. Ben Klock adaptera sa techno dure et dark pour

livrer un set plus groovy. On y verra aussi Luciano, Ricardo Villalobos, Sonja Moonear, Archie Hamilton, Dewalta & Shannon, Andre Galluzzi, Guti, et le «Papy» Sven Våth pour clore, comme le veut la tradition, le dernier jour du festival. Détail qui n'en est pas un pour les clubbers des grands soirs: ils pourront taper du pied jusqu'à 22 h cette année à MDRNTY, soit trois heures de plus que d'habitude. www.caprices.ch AS



Pierre-Alain Zuber et Carmen Perrin, tous deux artistes et anciens enseignants à la HEAD de Genève, présentent l'installation «Cela va faire des vagues», impressionnante houle faite à partir du plancher de la Ferme-Asile. CHRISTIAN HOFMANN

Ils font vagues de tout bois à la Ferme-Asile

SION Les artistes Pierre-Alain Zuber et Carmen Perrin ont réalisé une impressionnante installation dans la grange et présentent leur travail sous le titre «**Cela va faire des vagues**». Vernissage ce soir.

PAR JEAN-FRANÇOIS ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH

Elle aime la perfection des formes circulaires, la finitude des mouvements. Lui travaille avec un amour infini le bois, respecte sa nature, ses fibres, et pourtant l'amène vers une fluidité des formes, qu'il fige ensuite dans ses sculptures. La genevoise Carmen Perrin et le valaisan Pierre-Alain Zuber ont en commun cette façon de saisir dans leur travail les forces qui sont à l'œuvre dans ce monde, dormantes ou pulsantes. Et l'installation qu'ils ont tous les deux imaginée pour la carte blanche que leur a confiée la Ferme-Asile matérialise avec éclat le point précis où leurs arts convergent.

Vagues conçues avec le plancher du lieu

Au centre de la grange, sur la dalle, deux immenses houles, fixées en plein déferlement,

“**Nous voulons que l'œuvre dialogue avec l'architecture de la Ferme-Asile.**”

PIERRE-ALAIN ZUBER
ARTISTE

constituées à partir du plancher de la Ferme-Asile. Occupés à soigner les derniers détails avant que le public ne puisse admirer leur œuvre monumentale mais éphémère les deux anciens enseignants de la HEAD à Genève racontent comment la vision de cette installation leur est venue.

«Faire avec ce qui existe»

«Ces planches de mélèze viennent à l'origine de wagons de chemins de fer», sourit Pierre-Alain Zuber, connaisseur des

lieux puisqu'il y dispose d'un atelier permanent. «Elles sont épaisses et lourdes, c'est un matériau dur à mettre en formes», appuie Carmen Perrin. Lorsque la proposition du centre culturel leur est parvenue, les deux artistes ont souhaité ne rien amener d'extérieur, faire avec le bâti existant uniquement. «On est même venus en douce durant une exposition précédente hors des heures d'ouverture pour voir si on arrivait à démonter une planche ou deux», raconte malicieusement Carmen Perrin. «L'image de ces vagues n'a pas été immédiate. Nous voulions que l'œuvre dialogue avec l'architecture de la Ferme-Asile. Au départ, nous avons pensé à reproduire en miroir la nef de la charpente. Puis, le projet a évolué vers ces deux vagues identiques et inversées», explique Pierre-Alain Zuber.

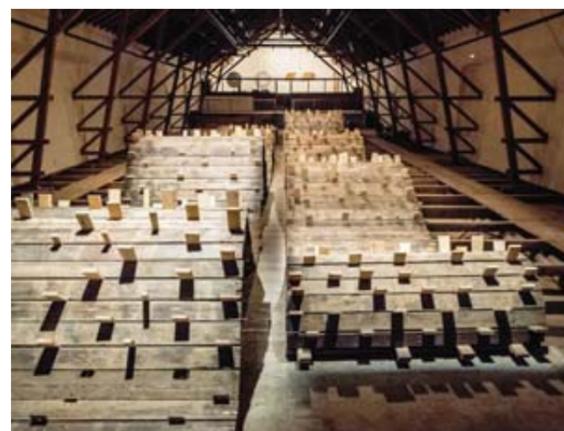
“**Quand nous partirons, les lieux retrouveront leur apparence initiale.**”

CARMEN PERRIN
ARTISTE

Pour aboutir à ce résultat spectaculaire, il aura fallu ôter 400 planches du sol de la grange. «Nous les avons toutes numérotées et quand nous partirons, la Ferme-Asile retrouvera son apparence initiale», rassure Carmen Perrin. Car tout de même, désosser ainsi une si vénérable bâtisse pour la beauté de l'art aurait pu inquiéter la direction du lieu, mais la confiance a été totale. Il faut dire que le titre «Cela va faire des vagues» est bien choisi. La puissance évocatrice qui se

Espace 2 fête l'art à Sion le 17 janvier

L'événement n'est pas directement lié à l'exposition en cours à la Ferme-Asile, mais il sera forcément pris dans le mouvement des vagues de Pierre-Alain Zuber et Carmen Perrin. L'Art's Birthday, manifestation radiophonique internationale vivra sa dixième édition et, pour l'occasion, la chaîne de radio Espace 2 a choisi de s'emparer de l'espace de la Ferme-Asile. Durant toute la nuit de mercredi à jeudi prochain, des concerts, des installations sonores et des performances rythmeront l'événement, avec à l'affiche des artistes valaisans au rayonnement international, Erika Stucky et Yannick Barman, des projections vidéo des étudiants de l'ECAV et des rêveries musicales de minuit à 7 heures du matin. Avec même la possibilité de céder au sommeil sur des lits de camp. www.ferme-asile.ch



Le sol de la Ferme-Asile semble s'être plissé. Une vue saisissante. CHRISTIAN HOFMANN

dégage de l'installation va marquer les esprits. La performance, l'équilibre et la stabilité à trouver, le défi technique sont exceptionnels, mais la charge symbolique l'est autant. Sur cette houle arrêtée, les ca-

les qui donnent les courbures apparaissent comme autant d'individualités prises dans la tempête. Impressionnant. Vernissage ce samedi 18 h. Exposition à voir jusqu'au 4 mars. Programme détaillé: www.ferme-asile.ch